

La politique = les affaires publiques, celles de la cité (polis en grec) en rapport avec le pouvoir.
Le politique = ce qui relève de la politique.

Qu'est-ce que **le politique**? Quel est l'objet de la science politique?

Aucun problème de société n'est intrinsèquement politique, mais n'importe lequel peut le devenir. Ainsi, la question de l'avortement dans les années 1970, le mouvement des sans-papiers dans les années 1980, le financement des retraites à la fin des années 1990, le mariage des homosexuels dans les années 2010 le deviennent lorsqu'ils suscitent des débats et des mobilisations contradictoires si visibles que le pouvoir politique ne peut ou ne veut plus les ignorer. Ce passage au politique entraîne un codage d'un type particulier qui repose sur les mécanismes suivants : émergence de débats conduisant à identifier des victimes (et des responsables) ; réécriture des problèmes catégoriels en problèmes d'intérêt général ou enjeux de valeurs fondamentales ; focalisation des uns sur les carences réelles ou supposées des gouvernants, des autres sur l'incapacité de l'opposition à « faire mieux » ; sous-estimation délibérée enfin des dimensions qui échappent à l'action politique et/ou gouvernementale.

Le domaine qui constitue l'objet de la science politique peut être déterminé à partir de deux approches. La plus simple consiste à identifier, dans la masse des travaux disponibles, des sous-ensembles appelés à constituer des sous-disciplines. Aujourd'hui, on discerne assez clairement quatre branches :

Théorie politique. Elle vise l'affinement de concepts transversaux tels que le pouvoir, la nation, l'État; la discussion de notions aussi diverses que celles de mobilisation, de charisme, de réseau. Elle s'attache à formuler des théories globales ou, plus modestement, *middle range* ; à discuter les grands modèles interprétatifs de la réalité sociale et politique ; à s'interroger sur la pertinence des méthodologies en cours. On y associe souvent l'histoire des idées politiques, dans la mesure où il s'agit de présenter et de discuter les idéologies et spéculations théoriques qui ont influencé les acteurs politiques.

Sociologie politique. C'est l'étude, monographique ou comparative, des acteurs de la vie politique : institutions, partis, groupes d'intérêt, personnel politique, forces sociales ; c'est l'analyse des élections, des processus de socialisation, des stratégies de communication et d'action collective ; c'est enfin celle des modes de construction des idéologies et des univers de représentations symboliques.

Gouvernance et action publique. L'importance du fait administratif dans le monde contemporain justifie l'autonomie de ce qui n'est en réalité qu'un compartiment de la sociologie politique. On parle aussi de science administrative, expression qui peine aujourd'hui à s'imposer. Celle, plus récente, de gouvernance présente en effet l'avantage de faciliter, au moins théoriquement, l'étude comparée des processus décisionnels dans les États, les grandes entreprises ou les organisations internationales.

Relations internationales. Classiquement, on entendait surtout par là l'étude des rapports interétatiques, pacifiques ou belliqueux. Aujourd'hui, ce champ comprend également les activités des organisations et des forces transnationales, domaine d'étude en plein essor. L'autonomie de cette sous-discipline ne doit pas conduire à négliger les liens étroits qui existent en réalité entre l'international et l'interne (aux États). On associe généralement aux relations internationales l'étude des aires culturelles dites *area studies* bien qu'il puisse s'agir en réalité de simples monographies sur des pays non européens. »

Philippe BRAUD, *La science politique*, Paris, PUF, 2009.